

# conjugaison

le journal d'homonyme

## édito



### Le 2 juin, à Nancy, je marche !

Dimanche 29 avril - Commémoration de la déportation

Voici un an naissait *Conjugaison*, notre mensuel associatif avec pour couverture le Sidaction 2006. Un an après, qu'en est-il ? Chaque mois,

l'équipe de rédaction travail dure afin de vous apporter l'actualité homonymienne indispensable mais aussi divertissements et informations qui font la différence. Avant d'être un simple journal associatif, *Conjugaison*, c'est un vrai mensuel tenu et animé par des bénévoles, et c'est pour cela qu'il a besoin de vous. Écrivez et soumettez-nous vos articles, diffusez-le, prêtez-le, faites le connaître afin que nous puissions le développer et élargir sa diffusion.

Mai, ce n'est pas seulement le mois anniversaire de notre journal *Conjugaison*, c'est aussi le 17 mai, la journée mondiale contre l'homophobie qui prend un sens particulier pour nous cette année avec la condamnation à 5 années de prison des deux jeunes qui ont provoqué la mort de Jean-Pierre Humblot. Alors n'oubliez pas, et, le 1<sup>er</sup> août prochain soyez nombreux et nombreuses à nos côtés pour rendre hommage à Jeannot sur le lieu de son supplice.

Si Mai 2007 est marqué par le signe de la lutte contre l'homophobie, juin sera marqué par nos revendications et l'écho que nous leur donneront le 2 juin, lors de la 5<sup>e</sup> Édition de la Marche des Fiertés LGBT de Lorraine à Nancy. Si nous voulons être entendus et que les choses changent et évoluent, il faut se rassembler, nombreux et nombreuses, unis et solidaires afin de faire porter notre voix auprès de nos élu(e)s et futurs élu(e)s !

Et n'oubliez pas le slogan de l'édition 2007 de la Marche des Fiertés LGBT de Lorraine : "Mariage, Parentalité... Notre bonheur est d'utilité publique !"

Kristof Arroyo  
Président.

## sommaire

➤ <b>Édito</b>	1
➤ <b>participe présent</b>	2
➤ <b>La guerre des roses</b>	3
• Les minutes du procès Humblot	3
➤ <b>Récré à deux</b>	4
• En mai, tu vendras du mugay	4
➤ <b>Apostrophe</b>	5
• S'évader en mai	5
➤ <b>De vous à nous</b>	
• Courrier des lecteurs	7
➤ <b>Agenda</b>	8

**Samedi 2 juin : Marche des fiertés LGBT Lorraine à Nancy**





## Le mot de la rédaction

Ca y est, nous fêtons le premier anniversaire de Conjugaison. Notre rédactrice en chef est partie vers d'autres horizons. Nous lui souhaitons bon vent. Ce numéro riche en événements et photos retranscrit la densité du mois écoulé en militantisme et en convivialité. Bonne lecture à tous et toutes.

Patrick S.  
Rédacteur en chef intérimaire

## Résumé du Conseil d'Administration Ordinaire du 18 avril

Résumé du CAO d'avril 2007 (18/04 et 25/04):

- Validation du compte rendu du CAO du 14/03/2007 et des nouveaux(lles) adhérent(e)s ;
- Validation d'un tract ;
- Groupes : validation de la détermination du corps électoral des groupes en Assemblée Générale
- Groupe Femmes : démission de Béatrice B. de son poste d'animatrice du Groupe Femmes ; validation du mode d'élection, d'un calendrier électoral, et appel à candidatures ;
- Groupe Bi : validation de la création d'un Groupe Bi, et nomination de Yohan L. comme Animateur ;
- Point financier et bilan financier du Festival "Les Diagonales Culturelles".

**Prochain Conseil d'administration : vendredi 25 mai à 20h.**

Laurence R.



## Discours d'Homonymie lors de la commémoration de la déportation



Mesdames, Messieurs,

Nous avons pour devoir de combattre le silence, de perpétuer la mémoire, la vérité. Ce devoir, l'association Homonymie l'accomplit chaque année depuis 1994, en déposant une gerbe le dernier dimanche du mois d'avril, lors de la Journée Nationale de Commémoration de la Déportation. Cette année, elle prend un sens particulier. D'une part, parce que les discussions et les rencontres avec la préfecture de Meurthe-et-Moselle, lors de la préparation de cette journée, ont été utiles et constructives, nous donnant ainsi confiance en l'avenir. D'autre part, parce que le procès qui se tient actuellement à Nancy nous rappelle notre devoir de mémoire et notre devoir d'éducation populaire, afin que ces actes barbares et inhumains ne se reproduisent plus ! Dès la prise de pouvoir d'Hitler en 1933, les persécutions homophobes ont commencé. Au titre du

paragraphe 175 du code pénal allemand, des centaines d'homosexuels ont été arrêtés, torturés, déportés, exterminés sur tout le territoire du Reich, y compris sur les territoires annexés, dont faisaient partie l'Alsace et la Moselle. Le génocide est présenté comme la volonté délibérée et organisée d'anéantir une catégorie d'individus. Ce fut le cas des homosexuels, nous ne pouvons le nier. Il est impossible de définir exactement l'ampleur de cet holocauste. Ce que l'on peut par contre affirmer, c'est que de tous les homosexuels déportés, plus des deux tiers périrent avant la Libération. Les Triangles Roses faisaient partie des couches les plus méprisées des camps, dans la conception établie par le système nazi. Combien ont péri ? L'exactitude des chiffres importe peu. L'importance d'un génocide ne se mesure pas au nombre de ses victimes. Il n'y a pas de souffrance plus noble qu'une autre. La souffrance n'est que laideur. L'Histoire ne doit retenir qu'un élément : les homosexuels ont été exterminés, tout comme les nazis ont annihilé les malades mentaux, les Juifs, les résistants, les réfugiés espagnols, les infirmes et handicapés, les gens de couleurs, les Tziganes, les francs-maçons, tous les humains que l'idéologie nazie jugeait indignes de vivre. Longtemps après la fin de cette barbarie, le génocide homosexuel est demeuré sciemment ignoré, comme si telle ou telle catégorie de victimes était plus honorable que les autres. Une victime reste une victime. Ces dernières années ont vu émerger les prémices d'une reconnaissance officielle. En 2005, lors du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration nazis, le Président de la République, Monsieur Jacques Chirac, a reconnu lui-même : "En Allemagne, mais aussi sur notre territoire, celles et ceux que leur vie personnelle distinguait, je pense aux homosexuels, étaient poursuivis, arrêtés et déportés.". Combien de paroles faudra-t-il encore pour que l'on respecte la mémoire de tous ces Oubliés de l'Histoire ? Combien de preuves faudra-t-il encore fournir ? Combien d'années faudra-t-il encore pour que s'éteignent les dernières marques de cette stratification autrefois établie par le Reich ? Cette année, nous avons été invités à la cérémonie officielle, mais certains ont cru bon de rappeler qu'ils ne souhaitaient pas notre présence. Certains ont cru bon de calomnier à notre sujet, invoquant que nous voulions détruire l'unité républicaine et profiter de cette journée pour nous mettre en avant ! Et bien non, je vous le dis, ici : l'association Homonymie n'a jamais mené ce combat dans ces buts-là. Avec vous ici, je prends, en mon nom et celui d'Homonymie, l'engagement solennel de ne pas baisser les bras et de ne pas abandonner celles et ceux qui ne sont plus là pour se défendre eux-mêmes. Parce que nous croyons profondément en l'unité républicaine, parce que nous avons l'intime conviction que la mémoire de l'ensemble des hommes et des femmes qui ont souffert de la barbarie nazie doit être commémorée ENSEMBLE, de façon unitaire, dans le respect de la République et des Hommes. Il appartient à chacune et chacun d'entre nous de se souvenir. Nous serons demain les garants de la mémoire et du souvenir. Habituellement, je vous aurais invité à une minute de silence, mais le silence est ce qui, après plus de 60 ans, nous réunit ici, encore, en marge des cérémonies officielles. Il ne faut plus se taire, il faut rappeler à nos contemporains les vérités trop souvent effacées, pour que le souvenir ne s'éteigne jamais, que l'horreur ne se reproduise plus. Il nous appartient à nous, ici et maintenant, de perpétuer ce devoir de mémoire. Pour toutes celles et ceux qui ont souffert, pour toutes celles et ceux que l'on oublie, pour toutes celles et ceux qu'on pleure encore, pour Jean-Pierre Humblot, je vous invite à vous tenir la main en signe de fraternité, et à reprendre en cœur le Chant des Marais, hymne européen de la déportation, accompagné à l'orgue de barbarie par Monsieur Lucien Masson.

Merci à toutes et à tous.



# Les minutes du procès Jean-Pierre Humblot

**Je me suis promis de relater le dernier épilogue de cette triste affaire, sa funeste conclusion.**

Le décorum est impressionnant, même en tant que victime. L'ambiance est lourde, palpable. Premier choc : voir les auteurs de la tragédie. Deux jeunes gens lambda, rien de remarquable ni en bien ni en mal, à ceci près qu'ils ont tué quelqu'un. La sœur de Jean-Pierre Humblot, Madame Monvoisin, est assise à mes côtés, dans les places réservées aux parties civiles, aussi émue qu'on peut l'être en voyant les deux assassins. Ce sera tout au long du procès.

La première matinée est dédiée au choix du jury et à la longue lecture de l'ordonnance de mise en accusation, reprenant tous les divers faits imputables à cette bande de jeunes homophobes. C'est un document accablant, et sa simple évocation tend à prouver combien ce procès est superflu. Tout y apparaît : les faits, les violences homophobes, les dénonciations, les aveux. Le reste de la journée sera consacré aux enquêtes de personnalité et aux expertises psychologiques concernant les deux co-accusés : ils sont ou ne peuvent plus repentants, pas plus homophobes que quiconque, ils regrettent leurs gestes. Pour eux : "ce n'était qu'un jeu, une bêtise de jeunes, un combat bande contre bande, une simple guerre de territoire". Ça pourrait être presque drôle si ce n'était pas tellement navrant, tellement révoltant. Ce qui ressortira des divers

témoignages les concernant, c'est qu'il aura fallu une mort pour qu'ils se rendent compte de la gravité de leurs actions, pour qu'ils gâchent leur vie. Comme il est noté également, ils ont mis longtemps à comprendre que jeter des gens dans le canal, les tabasser, les laisser en sang ou inconscients, c'était déjà d'une gravité sans nom, avec apparaissant en filigrane leur immaturité, leur faible capacité d'abstraction ou de réflexion. L'immaturité, c'est la plus stupide excuse au racisme qu'on ait jamais entendue.

La seconde journée commence par l'audition des diverses victimes d'agressions homophobes, en raison, avérée ou non, de leur orientation sexuelle. Cela continue à être tout aussi accablant, mettant en évidence la totale inconscience des agresseurs, leur profond dédain à l'égard des victimes. Ils ne nient pas, mais affirment avoir des difficultés à se souvenir des détails. C'est sans nul doute l'avantage d'être des victimes, n'ayant subi qu'un seul délit : la mémoire est moins sélective. L'épreuve de la barre est impressionnante, face aux jurés et aux agresseurs. Le Procureur de la République se montre particulièrement incisif, ne laissant rien au hasard, mettant en exergue l'inconscience et la responsabilité des deux co-accusés.

L'après-midi, c'est en tant que témoins que comparait le reste de la bande, afin d'éclairer le jury sur les agressions imputables aux deux responsables de la mort de Jean-Pierre Humblot, une belle brochette de brutes épaisses. Comme excuse, comme défense, ils invoquent leur jeunesse, leur perte de mémoire, leur innocence, voire l'indécence des

homosexuels. À la lecture de leurs précédents témoignages, on s'aperçoit qu'ils mentent tous ou presque. En fait, selon eux, s'ils reconnaissent avoir été présents, aucun n'a frappé, chacun est pour lui-même innocent, ce sont les autres qui ont tout fait. Cette fois, ça vire au grotesque, entre des souvenirs très flous, l'invention pure, et tous les clichés que l'on connaît aux propos des homosexuels. La fin de l'après-midi, ce sera

au tour des responsables civils, gênés des agissements de leurs enfants. Enfin, afin de clôturer la journée, ce sera au tour de Simone Monvoisin de témoigner, éclairant sur le passé du décédé, témoignage très émouvant pour cette sœur.

Le lundi matin, après avoir entendu successivement les victimes et les co-mis en examen, c'est au tour des deux accusés de témoigner. Ils parlent des agressions en général et de la mort de Jean-Pierre Humblot en particulier. Chacun des deux essaie de minimiser ses agissements : « Je ne l'ai que frôlé ! », « Je ne voulais pas vraiment le pousser », « On ne désirait tuer personne ce soir-là ! ». . . Pourtant, les faits parlent : ils l'ont vu de loin, ils ont décidé de le pousser, ils savaient qu'il est tombé à l'eau, connaissaient son âge et sa fragilité. Ils ne se sont pas arrêtés pour voir s'il savait nager. Ils n'ont que l'excuse de leur jeunesse et de leur immaturité. C'est peut-être cela qui va les sauver.

Commencent ensuite les plaidoiries des parties civiles, sur l'homophobie, l'exercice de la violence en général. Ces plaidoiries sont parfois maladroites, avec de légères allusions sur la Shoah, la chasse aux sorcières, en tout cas, elles mettent l'accent sur l'homophobie, la haine ordinaire, sans raisons, cet aspect inacceptable. La défense présente des arguments, à la limite de l'irrespect envers les victimes : la jeunesse encore, l'avenir gâché, la bêtise infinie, l'effet de bande, la non-homophobie. Peu après, le jury se retire pour délibérer.

Cette attente durera plusieurs heures. Le cas est difficile et délicat. Ils seront néanmoins condamnés pour l'ensemble de leurs méfaits, et l'aggravation au motif de l'orientation sexuelle des victimes sera notamment reconnue. Il aura fallu une mort pour que des inconscients prennent toute la mesure de la gravité de leurs actes. Cependant, malgré la peine que l'on peut juger un peu légère, on peut désormais clamer avec vérité que Jean-Pierre Humblot a été victime d'un crime homophobe. Ce n'est plus aujourd'hui une présomption, mais une réalité. Enfin, pour toutes celles et ceux qui ont subi les agressions, pour la sœur de Jeannot, enfin, le dommage va commencer à être réparé, après 4 ans.

Nicolas G.





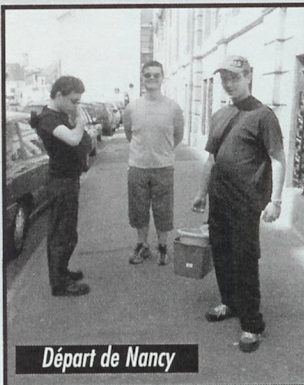


# En mai tu vendras du mugay

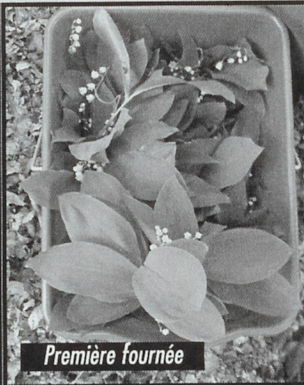
Récréé à deux

*Homonyme sait respecter les vieilles traditions. Ce fut pourtant une nouveauté que cette initiative prise par quelques adhérents, à savoir organiser une collecte de fonds pour l'association, en réalisant une vente ambulante de muguet dans les rues de Nancy.*

*L'opération a mobilisé les troupes sur trois journées successives, de la cueillette à la vente, en passant par la confection des bouquets. Le dimanche après-midi du 29 avril fut consacré à la récolte des clochettes en forêt, dans un lieu préservé par le secret-défense homonymien. La course aux ressources naturelles se réalise en effet à toutes les échelles géostratégiques... La moisson fut généreuse, et prête à être mise en bouquets, ce qui fut fait par l'ensemble des adhérents présents à la permanence du lundi soir. Dans la joie et la bonne humeur, chacun a pu apprécier ses talents respectifs pour la composition florale, avec un doigté plutôt inégal mais toujours volontaire. À la première heure du mardi matin, deux équipes de vendeurs se mirent en place dans les rues de Nancy, afin d'obtenir la situation la plus avantageuse. Au-delà du résultat de cette compétition de haute volée entre commerçants d'un jour, l'opération fut aussi l'occasion d'entrer en contact avec les badauds, venus partager leur humeur du jour, parfois leur grande générosité, voire leurs convictions politiques en ces temps polémiques. Une expérience intéressante. Le rendez-vous est d'ores et déjà donné pour 2008.*



Départ de Nancy



Première tournée



Le groupe Bi en forêt



Le bureau se tripote



Tri de belles tiges



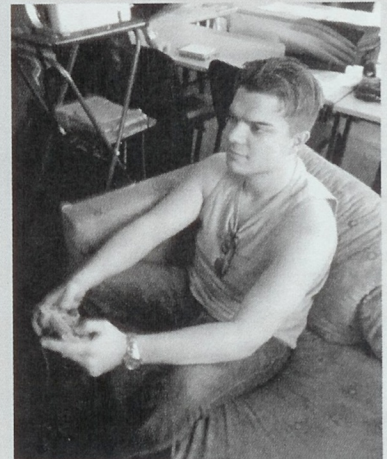
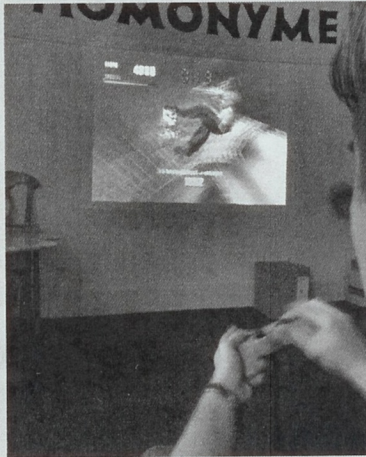
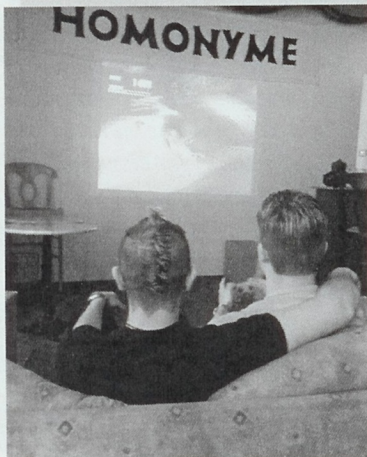
Envie de lui prendre un brin ?



L'attente du client

## Tournoi de skate au groupe jeunes

*Samedi 21 avril, le groupe jeunes livrait bataille virtuelle, celle du champion de Skate Board. Sur écran géant, les skaters se suivaient et démontraient leur savoir-faire, leur prouesse en matière de figures originales, tout autant que leur désarroi pour les moins expert qui rêvaient de dépasser 500 points alors que les 'élite arrivait facilement à 30 000 ! Dans la bonne humeur, les niveaux et décors se sont enchaînés. Cette expérience renforce les liens entre les gens, permet une pause dans le combat quotidien militant, même si nous ne sommes pas tous égaux devant la manette de la console !*

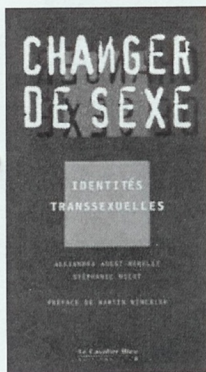




# S'évader en mai

**C'est presque un résumé du premier tour des élections présidentielles avec son écrémage massif et sans appel. Mais ils avaient tous signé pour en baver ! Toutefois nous ne sommes pas là pour parler politique, mais pour discuter bouquins et pelloches.**

**Deux ouvrages sont venus rejoindre les rayons de la bibliothèque :**



• **"Changer de Sexe"**, Identités Transsexuelles, d'Alexandra Augst-Merelle et Stéphanie Nicot, qui nous informe par le menu du parcours acrobatique, douloureux,

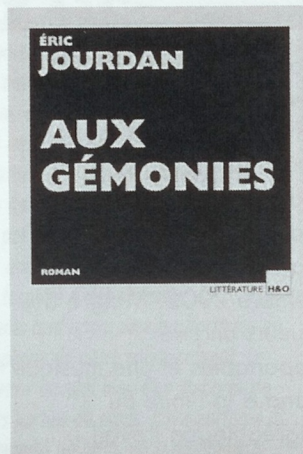
semé d'embûches, et souvent riche en déceptions des personnes trans-genre pour aboutir de façon favorable dans leur transition.

• **"Copie qu'on forme"**, de Patrick Roberstein, qui est en fait le catalogue bien illustré de l'exposition éponyme qui orne actuellement les murs de notre local, et nous permet de profiter pleinement du talent indéniable de ce photographe qui sait si bien capter la beauté au masculin. Il faut noter à ce propos que l'ouvrage est en vente au local et que les recettes sont versées en totalité à Fonds Solidarité Sida Afrique.



Livresquement vôtre. J.M.S.

**Penchons nous sur les nouveautés littéraires :**



• **"Aux Gémonies"** d'Eric Jourdan, chez H&O. C'est un roman d'aventures ayant pour cadre la jungle birmane, où deux amis-amants, Vivien et Matthias, mettent leur amour à l'épreuve en traquant des trafiquants d'opium sanguinaires et pervers. La vie, l'amour en balance avec l'aventure et les poussées d'adrénaline. On s'y laisse prendre sans avoir à se faire prier.

• **"Le Chasseur d'Antilopes"** de J.P. Tapie, chez H&O. Itinéraire chaotique d'un chasseur de pédés qui se pose beaucoup trop de questions sur les origines de son homophobie, pour ne pas se cacher à lui-même la part un peu trop rose de sa personne et réagir positivement à un compère, amoureux de lui en silence.

• **"Homosexualité au cinéma"** de Didier Roth-Bettoni, aux Éditions La Musardière. Cinq mille films depuis la naissance du cinéma et de par le monde à nos jours, avec dans les balbutiements une homosexualité fortement cryptée pour arriver à la libération sexuelle contemporaine, avec des héros gays semblables à tous. Un travail colossal et consciencieux pour une presque bible du cinéophile gay.

• **"Karim et Julien"** de Lionel Labosse, chez Publibook. Essai, roman, compilation épistolaire, la suite de "L'année de l'orientation" du même auteur, c'est tout à la fois. Quatre ans se sont écoulés entre les deux volumes, et nos héros ont mûri. Ils en profitent pour échanger, entre Bordeaux et Paris, leurs points de vue sur un peu tout ce qui les touche, et nous entraînent dans un vaste débat sur tous les thèmes de société plus ou moins liés à l'homosexualité.

• **"Sunday Morning"** de Fred Gordon, chez Bruno Gmünder. Un superbe album photographique tout en couleurs, qui rend hommage sans retenue à la beauté masculine au naturel

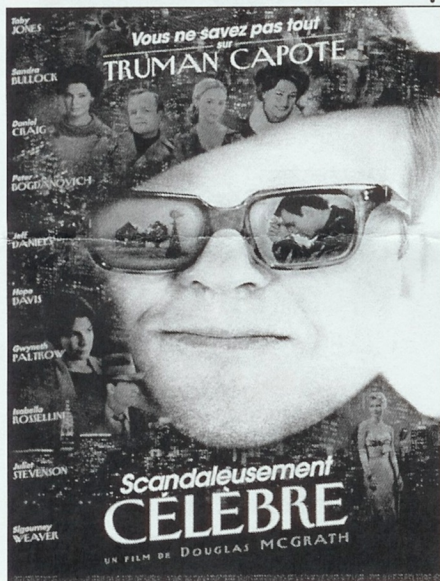
• **"Bel de Nuit, Gérald Nanty"** d'Elisabeth Quin, chez



# Apostrophe

Grasset. La vie trépidante et les méchancetés de l'un des piliers de la nuit parisienne gay. À lire pour les perles au vitriol de ce drôle de personnage.

- **"Le Commerce des Pissotières"** Pratiques Homosexuelles dans l'Amérique des Années 60, de Laud Humphreys, aux Editions La Découverte. Sociologie du sexe public dans l'Amérique profonde du Middle West en 1960. Pour les curieux et les érudits uniquement.



## Côté Cinoche

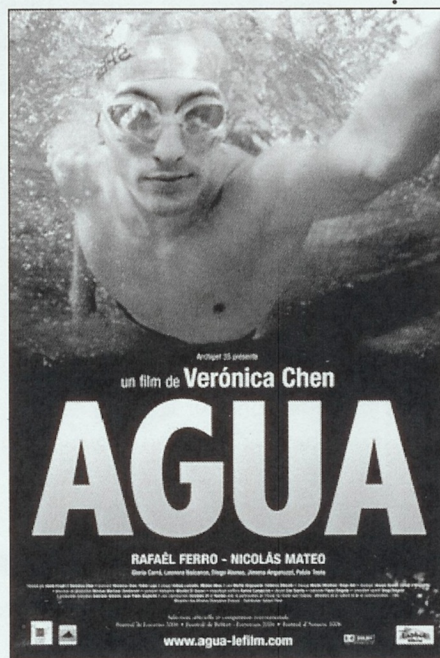
- **"Scandaleusement Célèbre"** de Douglas McGrath, avec Toby Jones dans le rôle de Truman Capote. Tout y est, et l'écrivain est plus vrai que nature tant pour la gestuelle, la voix, que la démarche et les répliques cinglantes. Le microcosme mondain new-yorkais par le bout de la lorgnette féroce de Capote, sur fond d'écriture et de chef d'oeuvre en gestation



- douloureuse. Un petit bijou.
- **"Au-delà de la haine"** d'Olivier Meyrou. Film documentaire à propos de l'assassinat sauvage de Francois Chenu au Parc Léo Lagrange de Reims, en septembre 2002. Malgré des longueurs un peu insupportables et une musique de fond à la limite du désagréable, un travail honnête, pudique, qui donne une idée précise de la réaction des proches de François, et de l'évolution de leurs sentiments vis-à-vis des assassins, qui exclut finalement toute envie de vengeance et prône au

contraire une tolérance remarquable.

- **"Agua"** de Veronica Chen, avec Rafael Ferro et Nicolas Matteo. Un peu long et quelques difficultés à démarrer, mais de si belles images de corps masculins très peu vêtus ! Difficile de définir à quel genre appartient ce film, ayant pour sujet principal la natation en eaux libres et un marathon nautique dans un fleuve argentin. Goyo nageur expérimenté, injustement accusé de dopage lors du marathon précédent, va prendre Chino, un jeune et beau nageur plein d'espoir, sous son aile protectrice. À voir pour Rafael, Nicolas, et tous les autres nageurs !



- **"Sun Shine"** de Danny Boyle. Un mélange subtil de "2001 L'Odyssée de L'Espace" et "d'Armageddon" le tout saupoudré de mysticisme cosmico-existential pas toujours facile à supporter et à suivre. Néanmoins une histoire de soleil qui décline, et une équipe de héros ayant tous des squelettes psychologiques dans leurs placards, ce qui rend la cohabitation parfois explosive, au propre comme au figuré. Si l'on fait abstraction du côté mystique, on se laisse entraîner sans problème.



# Groupe d'expression libre



Jean-Claude, animateur du GEL

*S'il y a un espace permettant de briser la glace, c'est bien le GEL. Le Groupe d'Expression Libre est en effet le lieu où chacun peut s'exprimer et exprimer ses idées en toute quiétude, sachant parfaitement que les propos tenus seront préservés par une discrétion absolue. Le GEL... un sigle... mais aussi un mot à plusieurs sens. Le gel, cet élément aqueux, permet que les parties en contact ne collent pas entre elles afin de mieux s'épouser dans leurs formes. Notre espace est ainsi, il donne à nos mots la faculté de se croiser, de se mélanger, en un module*

*de compréhension et de tolérance. Parfois des phrases mal maîtrisées amorcent un dérapage risqué, telle une remorque d'expressions glissant sur le verglas des maux intimes. Et chaque participant consent les formulations dans un souci de discernement et de respect mutuel. La parole envoyée est ainsi portée par nos intelligences sensibles. Le gel est également une matière quelque peu visqueuse qui donne une certaine tenue aux éléments fous. Qui n'a utilisé du gel pour donner une fermeté à des cheveux habituellement rebelles. Ces formes octroyées à nos mots font apparaître les fioritures de nos pensées, de nos réflexions, tout en gardant la souplesse de notre raisonnement. Le gel est aussi ce savon liquide qui nous permet de ressentir un vrai bien-être au sortir de la douche après avoir bien frotté la saleté de toutes les parties du corps. Il est parfumé de diverses senteurs et la fraîcheur qu'il nous transmet apporte un renouveau de bonheur. Ainsi l'aspect fleur bleu de nos conversations donne à rêver à un amour idéal. Quant à certains propos fleuris, ils mettent nos certitudes dans l'embarras. Tandis que des expressions au goût un tantinet acre décapent nos pensées stéréotypées. Alors que des mots d'ailleurs apportent quelques senteurs exotiques aux amours lointaines. Et chaque fois, après un décrassage mental, le ton de nos idéaux exhale le souffle de notre humanité. Et ça se passe chaque dernier mercredi du mois, sauf en juillet et août.*

Jean-Claude H.

## La différence ? Richesse en devenir...

*Eh oui, je suis comme vous... je m'interroge sur tout un tas de sujets qui ont trait à la différence. Notre Cheval de bataille l'homosexualité, la bisexualité, les personnes transgenres, reste à bien des égards souvent dans l'ombre même si par un travail et une visibilité des nombreuses associations LGBT, nous avons eu ces dernières années des avancées importantes. Seulement voilà : l'acceptation n'est pas encore acquise et on sait que l'histoire est riche de rebondissement pas toujours favorable aux minorités... Il suffit de regarder l'Allemagne avant l'arrivée au pouvoir du nazisme... Aussi les questions, ces questions que je vous pose aussi, sont les suivantes. Notre différence peut-elle amener à éveiller les consciences et par ce fait à enrichir la société dans son ensemble ? Nos associations qui se battent (et on les en remercie) ne pourraient-elles pas emmener, par des questions de fond, notamment sur l'égalité et les discriminations, d'autres valeurs de fraternité « plus transversales » où chacun se sente respecté pour ce qu'il est ? Comment par leur multiples actions les associations LGBT ne pourraient-elles pas « insuffler » à toute une société une vision des choses véritablement empreinte de tolérance ? Je pense que notre futur à tous devrait s'écrire de la manière suivante : **LGBTH** : Lesbien(ne)s, gay, bisexuel(le)s, transgenres, hétérosexuel... je sais le chemin à parcourir pour que l'on en arrive là est encore sans aucun doute très long... mais n'oublions pas que les rêves les plus fous, voir incongrus, l'emportent parfois à l'étonnement général...*

Antony D.S.

## BI Première réunion de Groupe BI :



*Comme cela fut annoncé dans le Numéro 11 de Conjugaison, le Groupe Bi est en cours de formation. Un projet que je porte depuis près de cinq années, sans succès, et qui voit enfin le jour. Je suis parti de l'idée simple qu'un Centre LGBT ce devait de représenter par une structure d'accueil et d'écoute chacune des quatre lettres qui sont les nôtres. C'est aujourd'hui chose faite grâce à l'équipe d'Homonyme qui m'a apporté son soutien et son aide dans chacune de mes démarches. Et je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé et qui se sont investies depuis le début de cette nouvelle aventure.*

*Validé par le Conseil d'Administration depuis le mercredi 25 avril 2007, le Groupe Bi est enfin formé officiellement, et prépare son avenir au sein de notre association. Maintenant, il est temps de se mettre au travail afin de porter ensemble les projets qui nous sont propres, sur les questions relatives aux personnes bisexuelles, et c'est dans ce cadre qu'une réunion d'information sera organisée par le "Groupe Bi" le jeudi 24 mai 2007 à partir de 19h. Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues, toutes les personnes souhaitant s'investir sont attendues. Nous traiterons lors de cette réunion des actions à mener, des projets à mettre en place et des grandes lignes qui seront les nôtres jusqu'à l'Assemblée Générale d'octobre 2007. Des débats sur la bisexualité auront lieu dans le cadre des décisions à prendre. Alors n'hésitez pas à venir et à enrichir cette réunion de vos idées et de vos questions.*

## Dates des prochaines permanences pour le Groupe Bi :

Chaque permanence débute à 18h et finit à 20h30

- Permanence Accueil écoute : jeudi 3 mai et jeudi 7 juin
- Permanence de travail : jeudi 17 mai et jeudi 21 juin

*Nous vous tiendrons informés de l'évolution des projets qui seront décidés, et si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à me joindre à l'association. A bientôt.*

Yohan L. - Responsable Groupe Bi

**N'hésitez pas à nous écrire par courrier ou par email ([conjugaison@homonyme.org](mailto:conjugaison@homonyme.org)) afin d'exprimer vos idées...**

de vous à nous



## Soirée Super héros

Samedi 28 avril s'est déroulée la soirée sur le thème "Super héros" au local, rue de Serre.

Ce rendez-vous n'a pas dérogé à la coutume des soirées conviviales homonymiennes : une nouvelle fois, l'ambiance y a été très chaleureuse, autour d'un repas improvisé sur le mode de l'auberge espagnole, généreusement arrosé par le bar associatif.

Nombreux étaient ceux à avoir arboré la super-tenue le temps d'une soirée. Ainsi étaient présents Clark Kent, Wonder Woman, Catwoman, Super Rainbow, le Punisher...

La concurrence fut rude entre les surhumains présents dans la salle, d'autant plus que d'autres héros plus méconnus, avec comme chefs de file Super Rien-du-tout et Super Chipsovore, y ont fait une apparition remarquée.

À renouveler sans modération.



Conjugaison est édité par l'Association

Homonyme · 7, rue de Serre

54000 Nancy · 03 83 37 09 42

[www.homonyme.org](http://www.homonyme.org)

E-mail : [conjugaison@homonyme.org](mailto:conjugaison@homonyme.org)

N°12 · Mai 2007 · Mensuel · Imprimé par nos soins

- 150 exemplaires - ISSN n°C1951-2708

• Directeur de la publication : Kristof Arroyo

• Rédacteur en chef : Patrick S.

• Rédacteurs : Kristof A., Jérémy B., Adrien C.,

Antony D.S., Nicolas G., Jean-Claude H., Yohan L.

Laurence R., Jean-Michel S.

• Crédits photos : Roberstein, Michael U.

• Conception graphique : [www.roberstein.com](http://www.roberstein.com)

Centre LGBT



Lorraine Sud  
lesbien gay bi trans

Membre de la Fédération Française  
des Centres LGBT



## Anniversaires

"Mai,  
Fait ou défait."

— Mai —

Vincent M. né le 12

Martine P. née le 19

Gaëtan B. né le 17

Jean-Michel S. né le 17

Frédéric G. né le 26

Patrick S. né le 28

Cécile F. née le 30

## Agenda

### > Mai

• **Mardi 1<sup>er</sup> mai** : Vente du muguet au profit d'Homonyme

• **Jeudi 17** : Journée Mondiale de Lutte contre l'Homophobie

• **Dimanche 20** : Soirée gay "Sunday so friendly" à l'0 à partir de 22h - Quai Ste Catherine

• **Vendredi 25** :

> Arrêt des candidatures au poste d'animatrice du Groupe Femmes

> Conseil d'Administration - 20h

• **Samedi 26** : 14h Tournoi jeux vidéos à Homonyme

• **Dimanche 27** : Pique-Nique en forêt - 12h à Homonyme

• **Mercredi 30** : Atelier décoration du char pour la Marche des fiertés - 18h à Homonyme

### > Juin

• **Samedi 2** : 5<sup>e</sup> Marche des Fiertés LGBT de Lorraine à Nancy

• **Vendredi 8** : Élection de l'animatrice du Groupe Femmes entre 18 et 21h

## À Homonyme

• **Réunion hebdomadaire**

Tous les Lundis de 19h à 20h

La Réunion Hebdomadaire au local, 7, rue de Serre à Nancy

• **Permanences d'accueil et d'écoute**

> Tous les lundis de 18h à 20h30, possibilité d'accueil en LSF (Langue des Signes Française)

> Tous les mercredis de 18h à 20h30

• **Permanence du Groupe Femmes**

Tous les vendredis de 18h à 20h30

• **Permanence du Groupe Jeunes**

Tous les samedis de 14h à 17h

• **Conseil d'Administration Ordinaire**

Réunion du conseil d'administration d'Homonyme, ouverte aux adhérents.

• **Groupe d'expression libre (GEL)**

Le dernier mercredi du mois à 20h - Espace de liberté et d'ouverture. Partageons nos idées, échangeons sur nos différences et autour de nos identités sexuelles.